



Article Original

Pratique de la Psychiatrie à l'Hôpital Laquintinie de Douala : Évaluation de Trois Ans d'Activités

Overview of a three-year practice of psychiatry at Douala Laquintinie Hospital

Eyoun C^{1,2}, Mbongo'o GC^{3,4}, Njiengwe E^{1,5}, Epopa Ebene DD⁶, Menzepe GD⁶, Sidi Tchameni C⁷, Dongmo Tsague P¹, Sam Mekem R¹, Kuate Tegueu C^{1,9}

RÉSUMÉ

1. Hôpital Laquintinie de Douala
2. Faculté de Médecine et des Sciences Pharmaceutiques, Université de Douala, Cameroun
3. Hôpital Jamot de Yaoundé
4. Faculté de Médecine, Université de Dschang, Cameroun
5. Institut Convergence Psy Santé & Département de Psychologie, Université de Douala, Cameroun
6. Département de Psychologie, Université de Douala, Cameroun
7. Polyclinique MAEH, Bertoua, Cameroun
8. Université des montagnes
9. Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales, Université de Yaoundé 1, Cameroun

Objectif. Notre travail avait pour but de décrire des activités du service de psychiatrie de l'Hôpital Laquintinie de Douala. **Matériels et méthode.** Nous avons mené une étude rétrospective, descriptive et transversale en consultation externe au Service de Psychiatrie de l'Hôpital Laquintinie de Douala. Elle a été réalisée à base d'informations issues des archives de janvier 2018 à décembre 2020. **Résultats.** Le sex-ratio global des patients était de 0,9, celui des patients en hospitalisation de 1,69. L'année 2018 a enregistré le plus grand nombre d'hospitalisations, soit 832 cas. La durée moyenne d'une hospitalisation a été de 11,5 jours en 2018, 11,33 jours en 2019 et 13,33 jours en 2020. Au cours de cette période, les cinq principales causes de consultation étaient : les troubles psychotiques aigus et transitoires (29,41% en 2018, 20,78% en 2019 et 23,04% en 2020), la schizophrénie (34,91% patients en 2018, 26,42% en 2019 et 28,82% en 2020), les troubles bipolaires (17,45% en 2018, 17,12% en 2019, 15,24% en 2020), les troubles dépressifs (16,65% en 2019 et 8,45% en 2020) et la polytoxicomanie (11,95% en 2018, 10,83% en 2019 et 8,45% en 2020). Les principales causes d'hospitalisation quant à elles étaient : les troubles psychotiques aigus et transitoires (26,99% en 2018, 22,61% en 2019 et 39,87% en 2020), la schizophrénie (28,50% en 2018, 21,05% en 2019 et 17,22% en 2020), la polytoxicomanie (21,26% en 2018, 21,19% en 2019 et 19,61% en 2020), les troubles bipolaires (12,82% en 2018, 12,37% en 2019 et 9,25% en 2020). **Conclusion.** L'intérêt de notre étude réside dans le fait qu'elle met des éléments factuels à la disposition de la recherche.

ABSTRACT

Aim. The objective of our study was to report the activities of the department of psychiatry of the Douala Laquintinie Hospital. **Methodology.** Our study was retrospective, descriptive and transversal. It was based on informations from the archives from January 2018 to December 2020. **Results.** The sex ratio of outpatients at the psychiatric Department of the Douala Laquintinie Hospital is 0.9, that of inpatients in 1.69. We recorded the highest number of hospitalizations in 2018, that is 832 cases. The average length of hospitalization was 11.5 days in 2018, 11.33 days in 2019 and 13.33 days in 2020. During this period, we recorded five main causes of consultation including acute psychotic disorders (29.41% in 2018, 20.78% in 2019 and 23.04% in 2020), schizophrenia (34.91% patients in 2018, 26.42% in 2019 and 28.82% in 2020), bipolar disorders (17.45% in 2018, 17.12% in 2019, 15.24% in 2020), Major depressive disorder (16.65% in 2019 and 8.45% in 2020), and Mental disorders due to drug abuse (11.95% in 2018, 10.83% in 2019 and 8.45% in 2020). The main causes of hospitalization include acute psychotic disorders (26.99% in 2018, 22.61% in 2019 and 39.87% in 2020), schizophrenia (28.50% in 2018, 21.05% in 2019 and 17.22% in 2020), multiple drug use disorders (21.26% in 2018, 21.19% in 2019 and 19.61% in 2020) and bipolar disorders (12.82% in 2018, 12.37% in 2019 and 9.25% in 2020). **Conclusion.** The interest on this study lies in the fact that it provides factual elements for research.

Auteur correspondant :

Dr Eyoun Christian
Adresse e-mail :
eyoumchristian1@gmail.com
Tel : +237 671874623

Mots-clés : Activités psychiatriques, Hôpital Laquintinie de Douala.

Keywords: Psychiatric activities, Laquintinie Hospital in Douala

INTRODUCTION

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, la santé mentale « est un état de bien-être qui permet à chacun de réaliser son potentiel, de faire face aux difficultés normales de la vie quotidienne, de travailler avec succès et de manière productive et d'être en mesure d'apporter une contribution à la communauté » (1). Ainsi, pour

atteindre ou conserver cet état, on peut utiliser différentes stratégies encadrées par différents domaines. L'un de ces espaces de connaissance et d'application est précisément l'intervention psychiatrique. La psychiatrie est une spécialité de la médecine qui étudie et traite les maladies mentales.

Dans une étude réalisée couvrant une période de 11 années et portant sur 7313 patients dans un service de Psychiatrie au Burkina Faso (2), l'âge moyen des patients était de $31,06 \pm 13,07$ ans, le sexe masculin représentait 60% des cas et les pathologies les plus rapportées étant les troubles psychotiques aigus transitoires (20,68%), les schizophrénies (17,25%) et les troubles dépressifs (15,13%). Dans une étude récente publiée sur le bilan d'activités du service de Psychiatrie de l'Hôpital Jamot de Yaoundé au Cameroun (3), l'âge moyen sur 577 patients était de $35 \pm 2,73$ ans, une prédominance du sexe masculin (57%), les trois motifs d'hospitalisation les plus fréquents étant un trouble psychotique bref (21,49%), un trouble psychotique induit par une substance addictive (19,23%) et la schizophrénie (15,77%). Une co-infection au VIH était observée chez 24% des patients, une fugue observée chez 23% et 13% sortis contre avis médical.

Depuis la création de l'Hôpital Laquintinie de Douala en 1931, son service de Psychiatrie est en charge de la santé mentale des populations de la région du littoral (plus de 5 millions d'habitants), de la région du Sud-Ouest, de la région de l'Ouest et d'une partie de la région du Centre. Au vu des problèmes conjoncturels, (crises dans le Sud-Ouest avec migration de populations, pandémie à Coronavirus...), cette population sollicite de plus en plus le service de psychiatrie. Pour ces raisons, les statistiques issues de ce service sont dignes d'intérêt pour la communauté scientifique nationale et internationale. À travers la présente étude, nous nous sommes proposés de faire un bilan d'activités de ce service pendant la période allant de 2018 à 2020, afin de mettre à la disposition des autorités sanitaires et du monde scientifique des données de base permettant de planifier des actions de santé publique en faveur de la santé mentale.

MATÉRIELS ET MÉTHODES

Type et cadre de l'étude

Basée sur les informations allant de janvier 2018 à décembre 2020, nous avons mené une étude transversale, rétrospective et descriptive. Elle a été conduite au service de Psychiatrie de l'Hôpital Laquintinie de Douala. Durant la période d'intérêt, ce service a fonctionné avec un médecin-psychiatre, un médecin Généraliste, un psychologue clinicien et une dizaine d'infirmiers spécialisés en santé mentale. Il compte un total de dix salles d'hospitalisation parmi lesquelles 3 salles individuelles et 7 salles collectives. À côté du bâtiment principal qui abrite les salles d'hospitalisation se trouve le bâtiment sécurisé, communément appelé CABANON. C'est un bâtiment où sont admis pour leur apaisement, les patients les plus agités. Il est constitué de dix (10) cellules d'isolement.

Les activités qui y sont menées sont les suivantes : Accueil et orientations des patients en consultation ambulatoire ; encadrement des stagiaires ; ronde au chevet des patients ; consultations d'admission ; administration des soins médicaux ; réunion mensuelle du service ; staff avec les stagiaires ou selon la disponibilité du chef de service.

Population

Pour cette étude, les données ont été recueillies au service de Psychiatrie de l'Hôpital Laquintinie de Douala. Nous avons pris en compte les dossiers des patients suivis en consultation externe ou en hospitalisation entre le 1^{er} Janvier 2018 et le 31 Décembre 2020. Nous avons colligé un total de 14 913 patients, soit 2 213 en hospitalisation et 12 700 en consultation externe.

Procédure

Les données ont été recueillies à partir d'un fichier d'archivage et dans les registres de la main courante du service de psychiatrie de l'Hôpital Laquintinie de Douala. Les catégories nosographiques y ont été enregistrées selon les critères de la CIM 10 (4). Le traitement et l'analyse de ces informations ont été réalisés par le logiciel statistique Microsoft Excel 2010.

Nous avons respecté les normes en vigueur en termes de confidentialité pour les données étudiées.

RÉSULTATS

Au cours des trois années concernées par notre recrutement, nous avons enregistré 14208 patients au service de Psychiatrie de l'Hôpital Laquintinie de Douala, dont 7114 (50,07%) de sexe masculin et 7094 (49,93%) de sexe féminin. Le tableau 1 présente la répartition des patients par sexe et année de recrutement.

Tableau 1 : Répartition des patients selon l'année de recrutement et le sexe

| Année de recrutement | Hommes (%) | Femmes (%) | Total (%) |
|----------------------|--------------|-------------|-------------|
| 2018 | 2275 (31,97) | 1875(26,43) | 4150(29,20) |
| 2019 | 2751 (38,67) | 2484(35,01) | 5235(36,84) |
| 2020 | 2088 (29,35) | 2735(38,55) | 4823(33,94) |
| Total | 7114 (50,07) | 7094(49,93) | 14208 (100) |

Consultations

Au cours de l'année 2018, le service de Psychiatrie de l'Hôpital Laquintinie de Douala a enregistré 4005 consultations. Au cours de l'année 2019 ce nombre est monté à 4527 pour revenir à 4168 en 2020. La répartition du nombre de consultations par mois a permis de constater qu'au cours des années 2018 et 2019, c'est le mois d'octobre qui avait le plus grand nombre de consultations enregistrées avec respectivement 423 et 538 consultations. Avec un total de 482 consultations, le mois de mars est le mois qui a enregistré le plus grand nombre de consultations en 2020.

La répartition des consultations selon le sexe est représentée sur la Figure 1. Quel que soit l'année de recrutement, les hommes étaient plus fréquents que les femmes avec un rapport de deux sur trois (Figure 1).



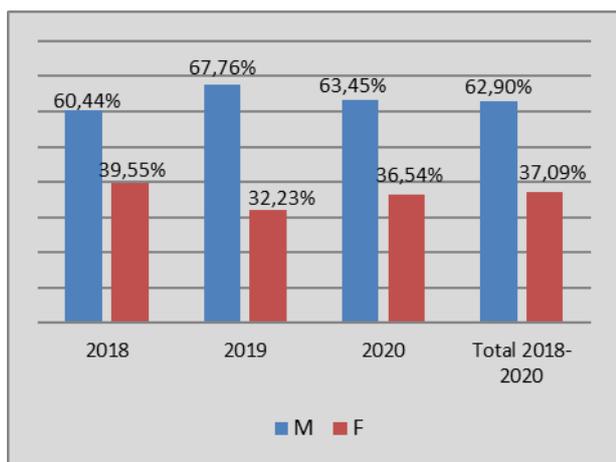


Figure 1 : Répartition des patients en consultation selon le sexe

Les pathologies les plus retrouvées en consultation de psychiatrie à l'Hôpital Laquintinie de Douala étaient : La schizophrénie (29,07%), les troubles bipolaires (16,54%), la polytoxicomanie (10,88%), les troubles dépressifs (9,61%) (Voir Tableau 2).



Tableau 2 : Principales causes de consultations en psychiatrie à l'Hôpital Laquintinie de Douala.

| Années | 2018 | 2019 | 2020 | Total |
|--|--------------|--------------|--------------|--------------|
| | N (%) | N (%) | N (%) | N (%) |
| Causes de consultations | | | | |
| En cours d'évaluation diagnostique | 0 | 0 | 303 (13,99) | 303 (4,04) |
| Troubles dépressifs | 0 | 532 (16,65) | 183 (8,45) | 715 (9,61) |
| Troubles de comportements liés à l'utilisation du cannabis | 115 (4,87) | 117 (3,6) | 26 (1,20) | 258 (3,47) |
| Polytoxicomanie | 269 (11,95) | 346 (10,83) | 194 (8,96) | 809 (10,88) |
| Troubles de comportements liés à l'utilisation de l'alcool | 13 (1,37) | 144 (4,50) | 6 (0,27) | 163 (2,19) |
| Troubles bipolaires | 353 (17,45) | 547 (17,12) | 330 (15,24) | 1230 (16,54) |
| Schizophrénie | 694 (34,91) | 844 (26,42) | 624 (28,82) | 2162 (29,07) |
| Troubles psychotique aigus et transitoires | 632 (29,41) | 664 (20,78) | 499 (23,04) | 1795 (24,14) |
| Total | 2076 (27,92) | 3194 (42,95) | 2165 (29,11) | 7435 (100) |

Hospitalisations

Durant les années 2018, 2019 et 2020, nous avons hospitalisé respectivement 832, 728 et 653 malades. Pour l'année 2018, c'est le mois d'octobre qui comporte le plus grand nombre de malades hospitalisés avec un total de 91cas. Tandis que pour les années 2019 et 2020, ce sont les mois de janvier qui comportent le plus grand nombre de malades hospitalisés avec respectivement 73 et 69 cas.

La répartition des patients hospitalisés selon le sexe est présentée sur la Figure 2. En effet quel que soit l'année de recrutement, nous avons hospitalisé deux fois plus d'hommes (63%) que de femmes (37%).

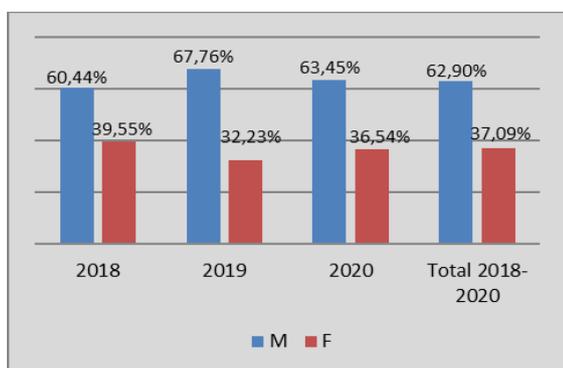


Figure 2 : Répartition des patients hospitalisés selon l'année de recrutement et le sexe

Nombre cumulé de journées d'hospitalisation

Le nombre cumulé de journées d'hospitalisation au cours de l'année 2018 s'élève à 8703 jours. Ce nombre va décroître en 2019 pour atteindre les 8429 jours. Durant l'année 2020, ce nombre va croître jusqu'à 8529 jours. Un regard sur le nombre cumulé de journées d'hospitalisation par mois nous permet de constater qu'au cours des années 2018, 2019 et 2020, ce sont respectivement les mois d'octobre, d'août et janvier qui comportent les plus grands nombres cumulés de journées d'hospitalisation avec respectivement 986, 1105 et 975 jours.

Durée moyenne d'une hospitalisation

La durée moyenne annuelle d'une hospitalisation au cours de l'année 2018 s'élève à 11,5 jours. En 2019 cette durée augmente à 11,33 jours pour atteindre les 13,33 jours en 2020. En 2018, mars est le mois qui a la plus grande durée avec 15 jours. Pour les années 2019 et 2020 ce sont respectivement les mois d'octobre et d'avril qui ont les plus grandes durées avec respectivement 20 et 21 jours.

Lits opérationnels et taux d'occupation des lits

Le nombre moyen de lits opérationnels en 2018 est 29 ; 27 en 2019 et 27 en 2020. En 2018 le taux moyen d'occupation des lits a été de 82,47%. En 2019 ce taux a été de 84,00% ; et en 2020 il a été de 89,02%. Selon les dispositions par mois, on se rend compte que le mois de

janvier 2020 a le taux d'occupations le plus grand, soit 120,96%.

Décès

Au cours de l'année 2018 le service a enregistré 7 décès ; 4 en 2019 et 13 en 2020. L'observation de la distribution du nombre de décès par mois nous amène à constater que le mois d'octobre 2020 est le mois au cours duquel il y a eu le plus grand nombre de décès, soit 3 décès.

Sur ce total de 29 décès notés en 03 ans, les pathologies neuro-infectieuses (encéphalites virales au VIH par exemple) viennent au premier rang. Le suicide dans le service représente 2 cas sur les 24.

Transferts

En 2018 nous avons enregistré un total de 13 transferts ; 26 en 2019 et 41 en 2020. Février 2020 est le mois qui enregistre le plus grand nombre de transferts, soit 11 transferts.

Évasion

Nous avons enregistré 54 évasions en 2018, 75 en 2019 et 70 en 2020. Le plus grand nombre d'évasions a été enregistré au cours du mois de mars 2019 (12 évasions).

Sorties contre avis médical (SCAM)

Le service a enregistré 17 SCAM en 2018, 12 en 2019 et 13 en 2020. Les mois d'octobre 2018 et de décembre 2019 enregistrent le plus grand nombre de SCAM avec 3 SCAM chacun.

Demande d'avis spécialisé

En 2018 nous avons adressé un total de 58 demandes d'avis spécialisé, 88 en 2019 et 128 en 2020. Octobre 2020 est le mois au cours duquel les demandes d'avis spécialisé ont été le plus adressées, soit 21 demandes.

Les principales pathologies rencontrées en hospitalisation étaient : les troubles psychotiques aigus transitoires (30,11%), la schizophrénie (21,92%), la polytoxicomanie (21,07%), les troubles bipolaires (11,41%) les troubles du comportement liés à l'utilisation du cannabis entre autres (Voir Tableau 3).

Tableau 3 : Les principales causes d'hospitalisation au service de Psychiatrie de l'Hôpital Laquintinie de Douala.

| Années | 2018 | 2019 | 2020 | Total |
|--|--------------------|--------------------|--------------------|-------------------|
| Causes de consultations | N (%) | N (%) | N (%) | N (%) |
| En cours d'évaluation diagnostique | 0 (0) | 0 (0) | 2 (3,34) | 2 (0,10) |
| Troubles dépressifs | 0 (0) | 27 (3,84) | 28 (3,66) | 55 (2,90) |
| Troubles de comportements liés à l'utilisation du cannabis | 53 (9,50) | 100 (14,22) | 28 (4,46) | 181 (9,56) |
| Polytoxicomanie | 127 (21,26) | 149 (21,19) | 123 (19,61) | 399 (21,07) |
| Troubles de comportements liés à l'utilisation de l'alcool | 6 (0,90) | 33 (4,69) | 16 (2,55) | 55 (2,90) |
| Troubles bipolaires | 71 (12,82) | 87 (12,37) | 58 (9,25) | 216 (11,41) |
| Schizophrénie | 159 (28,50) | 148 (21,05) | 108 (17,22) | 415 (21,92) |
| Troubles psychotique aigus et transitoires | 161 (26,99) | 159 (22,61) | 250 (39,87) | 570 (30,11) |
| Total | 577 (30,48) | 703 (37,13) | 613 (32,38) | 1893 (100) |

DISCUSSION

Fréquence des sexes

En 2018, nous avons dénombré 1815 patients de sexe masculin en consultation externe soit 53,55% et 1574 patients de sexe féminin soit 66,44%. En 2019, on dénombre 2298 patients de sexe masculin, soit 50,76% et 2229 patients de sexe féminin, soit 49,23%. En 2020, on a 1673 patients de sexe masculin, soit 40,13% et 2495 patients de sexe féminin soit 59,86%. En faisant un total cumulé sur les trois années, on a 5786 patients de sexe masculin, soit 47,88% et 6298 patients de sexe féminin, soit 52,11%. Cette prédominance de femmes au sein de la population consultant en externe pourrait être expliquée par la structure de la population camerounaise elle-même. En effet, selon l'enquête démographique et de santé du Cameroun 2018 réalisée sur plus de 20 millions d'habitants en 2018, on retrouve 51% de femmes contre 49% d'hommes (5). Cette prédominance pourrait également -en s'appuyant sur des études internationales (6) - s'expliquer par le fait que les femmes «se déclarent en plus mauvaise santé,

apparaissent plus soucieuses de leur santé et consultent plus fréquemment ».

En hospitalisation, en 2018, on dénombre 460 patients de sexe masculin, soit 60,44% et 301 patients de sexe féminin, soit 39,55%. En 2019, on observe 473 patients de sexe masculin, soit 64,97% et 255 patients de sexe féminin, soit 35,02%. En 2020, on note 415 patients de sexe masculin soit 63,45% contre 239 patients de sexe féminin, soit 36,5%. En cumulant les années, on obtient en hospitalisation 1345 patients de sexe masculin, soit 62,90% contre 795 patients de sexe féminin, soit 37,09%. En faisant une comparaison de la fréquence des sexes en consultation externe et en hospitalisation au cours des trois années, on se rend compte que même si les femmes consultent plus que les hommes, il y'a plus d'hommes hospitalisés que de femmes. Cela pourrait être expliqué par deux éléments principaux. Premièrement, au cours de ces trois années, le service de psychiatrie de l'hôpital Laquintinie de Douala a reçu plus d'hommes que de femmes (50,14% contre 49,85%). Deuxièmement, cela peut également être justifié par le fait que les hommes font des formes plus sévères de décompensations que les

femmes, ce qui impose des hospitalisations. Ces résultats rejoignent ceux de Mbongo'o et al à Yaoundé qui ont noté 43% de femmes contre 57% d'hommes (3). D'autres études ont montré la prédominance des femmes sur les hommes (53% à Madagascar ; 58,3% en Belgique) (7, 8).

Décès

En 2018, on a noté 07 décès, soit 0,91% de la population hospitalisée cette année. En 2019, on note 04 décès, soit 0,54% de la population hospitalisée. En 2020 enfin, on dénombre 13 décès, soit 1,98% de la population hospitalisée. Un cumul des décès au cours de ces trois années montre qu'il y a eu 24 décès, soit 1,12% de la population hospitalisée au cours de cette période (de 2018 à 2020). Ce taux de décès pourrait s'expliquer par le fait que les maladies psychiatriques, au-delà de la tendance au suicide qui peut être évaluée et contrôlée, engagent rarement le pronostic vital de l'individu. Ces résultats rejoignent encore ceux de Mbongo'o et al qui ont identifié 1% de décès (3). D'autres études relèvent par contre que le taux de mortalité chez les patients souffrant de troubles psychiatriques est plus élevé qu'en population générale (9, 10, 11). Cependant, comme le relèvent Thomas et al (12), peu d'études se sont intéressées à la prévalence des décès en milieu psychiatrique et à leurs causes.

Les catégories psychiatriques

Au cours de cette période, les cinq principales causes de consultation étaient : les troubles psychotiques aigus et transitoires (632 patients en 2018, 664 en 2019 et 499 en 2020), la schizophrénie (694 patients en 2018, 844 en 2019 et 624 en 2020), les troubles bipolaires (353 patients en 2018, 547 en 2019, 330 en 2020), les troubles dépressifs (532 patients en 2010 et 183 en 2020) et la polytoxicomanie (269 patients en 2018, 346 en 2019 et 194 en 2020). Les principales causes d'hospitalisation quant à elles étaient : les troubles psychotiques aigus et transitoires (161 en 2018, 159 en 2019 et 250 en 2020), la schizophrénie (159 patients en 2018, 148 en 2019 et 108 en 2020), la polytoxicomanie (127 hospitalisations en 2018, 149 en 2019 et 123 en 2020), les troubles bipolaires (71 hospitalisations en 2018, 87 en 2019 et 58 en 2020). Tout comme pour Mbongo'o et al (3), les troubles de la personnalité n'ont pas été identifiés dans nos catégories psychiatriques. Comme on peut le constater, les troubles psychotiques aigus et transitoires, et la schizophrénie viennent en premier rang des pathologies tant en consultation externe qu'en hospitalisation. Cette prévalence élevée a également été relevée par Hounsou (13). Toutefois, comme le montrent Bertouille et Le Bon (8), en Europe, ce sont les troubles de l'humeur qui ont une plus grande prévalence.

CONCLUSION

Il était question dans ce travail original sur le service de psychiatrie de l'hôpital Laquintinie de Douala de tracer le circuit de prise en charge des patients, de retracer les grandes catégories nosographiques courantes dans ce service et de voir la demande de soin qui y est faite.

Au regard des résultats du bilan de trois ans d'activité, il ressort qu'il est important d'agrandir l'offre de soins afin de satisfaire la demande et de faire une prise en charge toujours efficiente, intégrée dans le modèle bio-psycho-social de la santé.

Le design rétrospectif de l'étude pourrait en limiter la précision, limitant sa généralisabilité.

Conflits d'intérêt

Néant

Contributions des auteurs

Eyoum Christian : Conception, Design, Rédaction, Recrutement des données

Mbongo'o Guy Calvin : Conception, Rédaction

Njiengwe Erero : Rédaction, Design

Epopa David Donald : Recrutement des données, Rédaction

Menzepo Gérôme Didié : Recrutement des données, Rédaction

Sidi Tchameni Cédric : Rédaction

Dongmo Tsague Péchel : Recrutement des données

Sam Mekem Rigobert : Recrutement des données

Kuate Tegueu Callixte : Conception, Design, Relecture

Remerciements

Nos remerciements vont à l'endroit de tout le personnel du service de psychiatrie de l'hôpital Laquintinie de Douala.

RÉFÉRENCES

1. Organisation Mondiale de la Santé. La santé mentale: Renforcer notre action. Aide-mémoire. 2014; 220.
2. Ouedraogo, T.L, Ouedraogo A, Traore G, Sawadogo K., Nebie JM. & Yougbare A. Caractéristiques de la population prise en charge au Service de Psychiatrie du CHU Yalgado Ouédraogo de Ouagadougou (Burkina Faso) de 1990 à 2000. L'Encéphale. 2006; 32, 437-43
3. Mbongo'o G.C, Mbole J, Banga Nkomo DD, Menguene JL, Mendimi Nkodo JM, Awana AP, Nko'o Amvene MR, Eyoun C, Basseguin Atchou JG et Ntone Enyime F. Bilan d'un An d'Activités Médico-Hospitalières au Service B de Psychiatrie à l'Hôpital Jamot (Yaoundé). Health Sci. Dis. 2021; 22 (2), pp 73-79. Available free at www.hsd-fmsb.org
4. Agence technique de l'information sur l'hospitalisation. Classification statistique internationale des maladies et des problèmes de santé connexes (10ème révision, France) 2018.
5. Institut National de la Statistique (INS) & ICF. Enquête démographique et de Santé du Cameroun 2018. 2020. repéré sur <https://dhsprogram.com/pubs/pdf/FR360/FR360.pdf> le 23/03/2021 à 14h 12
6. Polton D. Egalité femmes-hommes en matière de santé et de recours aux soins. Regard., 2016; 2,50, 35-45. Consulté en ligne sur Cairn.info
7. Bakohariliva, HA., Rafehivola, IH., Raobelle, EN., Raharivelo, A. et Rajaonarison BH. Etat des lieux des soins de premier recours des malades mentaux Antananarivo : etuderetrospective. 2018; Pan Afr Med J. <https://www.panafrican-med-journal.com/content/article/29/1/full/>
8. Bertouille V & Le Bon O. Un an de fonctionnement d'un service de psychiatrie en hôpital général : analyses et réflexions. Rev MEDICALES Brux. 2015; 36(1):14-22.

9. Charrel C-L, Planche L, Defromont L, Génin M., Vaiva G et Danel, T. La mortalité des patients souffrant de troubles psychiatriques: une étude à partir d'une cohorte de patients hospitalisés en service de psychiatrie. *Psy.Breves*. 2013; 1-6.
10. Harris E et Barraclough B. Excess mortality of mental disorder. *Br J Psychiatry*. 1998; 173, 11-53.
11. Lawrence D, Jablensky A, Holman C et Pinder T. Mortality in Western Psychiatric patients. *Soc Psychiatry PsychiatrEpidemiol*. 2000; 35, 341-347.
12. Thomas A, Combalbert N, Fay J et Paquis J. Revue de mortalité-morbidité en psychiatrie: « suicide ou tentatives de suicide ». *L'Encephale*. 2010; 365, 32-40. doi:10.1016/J.encep.2009.02.003.
13. Hounsou, CF. En quête du métier de médecin. Immigrations de professionnels de santé ouest-africains en France. *Hommes MigrRev Française Référence Sur Dynamiques Migratoires*. (2014) ; 1307:105-14.